

Chronique d'Emmanuel Morucci - 25/01/12



L'Europe est plus que jamais au cœur des préoccupations internationales. Preuve en est avec le sommet de Davos qui laisse déjà entrevoir des inquiétudes des décideurs économiques sur le devenir de l'Union.

Le discours de la chancelière allemande Angela Merkel est de nature à rassurer et à projeter le dessein dans le futur. D'ailleurs, plus que l'Union c'est sans doute la permanence et la sécurité de la monnaie unique qui pose question. L'Europe monétaire sera-t-elle assez solide pour maintenir une stabilité des échanges à l'échelon planétaire ou bien une chute éventuelle amènera-t-elle le chaos ? La question est aussi directement posée par les participants du sommet de Davos.

Chose rassurante ce n'est donc pas l'Union en tant que telle qui alimente l'incertitude. Elle est solide, elle fonctionnerait même plutôt bien. Des peuples entiers lui font toujours confiance à l'exemple de la Croatie. La Finlande a également placé à sa tête des candidats pro-européens.

En matière géostratégique les prises de position de l'Union sont aussi solides. C'est le cas, par exemple, pour l'interdiction d'achat de pétrole iranien jusqu'au mois de juillet prochain.

Les Ministres des Affaires étrangères européens ont en effet décidé d'être plus sévères face à l'Iran et son programme nucléaire. Lundi, ils ont voté un embargo sur les importations de pétrole. Cela veut dire qu'à terme, l'Union européenne n'achètera plus de pétrole iranien ni de produits dérivés. Cela a été acté au Conseil de l'Union européenne, par les 27 Ministres des Affaires étrangères. L'enjeu est «d'assécher les sources de financement du programme nucléaire iranien».

En contre partie de cet acte sévère, il faudra que les pays de l'UE trouvent d'autres sources d'approvisionnement. En plus de l'embargo pétrolier, l'UE a également gelé les avoirs de la banque centrale iranienne.

On le voit l'Union entend désormais agir en tant que puissance. Bien sûr les crises permettent de modifier voire de consolider les fondamentaux de l'Union et obliger l'euro à se stabiliser et à trouver une place dans le système européen. Mais ce n'est pas seulement sur ces questions qui monopolisent l'attention des médias que se détermine la relation internationale que souhaite développer l'Union européenne.

Assurer la sécurité énergétique de l'Union est un enjeu essentiel qui ne souffre d'aucune contrariété. Monnaie, énergies fossiles, or ou pétrole sont au cœur des problématiques internationales et l'Europe entend bien, après ces temps difficiles, reprendre un leadership et faire entendre sa voix.

Emmanuel Morucci